



L'avènement des chemins de fers

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, le développement de la région du Madawaska est freiné par la médiocrité de ses voies de communication. Cependant, l'ingérence des exploiters forestiers du Maine, la querelle des frontières et la proclamation par John Baker d'une République américaine en territoire néobrunswickois dans les années 1820 à 1840 font découvrir aux hommes d'affaires des provinces maritimes et du Canada les richesses de la forêt du haut Saint-Jean. Ils conviennent de l'urgence d'unir les deux provinces par un meilleur réseau de transport. Un projet de canalisation est d'abord lancé, mais cette audacieuse entreprise est bientôt supplantée par une autre plus moderne, celle des chemins de fer.

Le New Brunswick Land and Railway Company, qui passera au Canadien Pacifique, inaugure le 17 octobre 1878 la première ligne de chemin de fer à traverser le Madawaska entre le « grand et le petit saut ». En 1889, la ligne du Témiscouata relie Edmundston à Rivière-du-Loup et deux ans plus tard, elle desservait le haut Madawaska jusqu'à Connors.

C'est une nouvelle ère qui débute dans la région en ce dernier quart du XIX^e siècle. De nombreux étrangers découvrent le milieu en y venant travailler comme cheminots ou ouvriers spécialisés; l'industrie

forestière en pleine expansion est créatrice d'emplois; l'agriculture trouve de nouveaux débouchés, non seulement en territoire canadien, mais également aux États-Unis. Le lecteur du *Moniteur Acadien* du 18 novembre 1887 apprend que « un char de bétail contenant les animaux suivants est parti l'autre jour d'Edmundston pour Brighton, E.U.: 30 bêtes à cornes, 200 piroues (oies), 200 poulets, 100 dindes et 50 canards ».

L'épopée des chemins de fer se prolonge jusqu'au début du XX^e siècle et continue de transformer le paysage et la vie de la vallée du Saint-Jean. En 1907, la Cie du Transcontinental exproprie le terrain de la briquerie de l'Hôtel-Dieu à Saint-Basile, pour le passage de la voie ferrée. L'épisode est resté célèbre au Madawaska, car une petite mais prometteuse entreprise régionale devait cesser ses opérations, compromettant ainsi l'expansion des œuvres du couvent. Les Hospitalières soignent néanmoins à leur hôpital, entre 1907 et 1910, plus de 80 cheminots de différentes nationalités. La ligne de chemin de fer Edmundston-Moncton est enfin prête et Le *Moniteur Acadien* du 13 novembre 1912 annonce que le train fera « trois voyages d'aller et de retour par semaine », à partir du 20 novembre suivant.

Georgette Desjardins